

20.11.2014

PAUL BRUNNER, LE GESTE LYRIQUE

C'est à Prilly, aux abords de Lausanne, que Paul Brunner peint dans le silence et l'exploration des matières. Exubérantes et baroques, ses toiles résonnent de contrastes et de complémentarités.

Par Claire Raffenne

«Continuité/Rupture», de la fulgurance du geste calligraphié, réminiscences de ses voyages en Chine où il découvre l'encre de Chine, au calme désertique de vastes plages silencieuses, Paul Brunner aime jouer sur les saisissements entre deux plans picturaux. Jusqu'en 2012, ses compositions sont essentiellement bâties sur deux zones qui se heurtent et s'étreignent. Le geste bouillonnant inscrit dans l'encre noire s'impose à des marbrures ocre, terre de sienne ou turquoise. Evocation de grands espaces naturels, de landes, de longues plages de sable ou d'océans infinis, où l'intervention de l'homme devient source de passion, voire d'une certaine violence. Paul Brunner est né à Lausanne en 1956. Très jeune, il développe ses talents de dessinateur, impressionné

par les aquarelles de son grand-père hollandais. Il suivra des cours de peinture dans différents ateliers tout en s'orientant vers la pédagogie. S'il partage aujourd'hui ses activités artistiques avec ses compétences d'enseignant, c'est pour mieux dialoguer avec la rencontre de l'inconnu et avancer avec l'humilité du marcheur qui chemine vers la sérénité. L'année 2013 marque un tournant décisif dans son cheminement pictural. De son thème précédent, «Continuité/Rupture», l'artiste passe à celui de «Contenant/Contenu», où la fulgurance du contenu répond à l'apparente sérénité du contenant. Une forme arrondie, laissant évoquer les contours d'une amphore, semble libérer, en son sommet, une force vitale ascendante et fougueuse. C'est à cet endroit précis

que l'on retrouve la calligraphie des peintures précédentes – sur bois jusque-là –, sinueuse et fantasque. Comme emprisonnée dans un espace qui la contraint à se faire plus discrète, cette force tumultueuse jaillit telle une source vive et bouillonnante. Sorte d'écume faite de petites touches de blanc, de bleu ou d'orange, teintes que l'artiste n'avait auparavant pas explorées. Il se surprend alors lui-même à sortir de son univers chromatique pour naviguer vers d'autres découvertes.



Les «contenants» de Paul Brunner se déclinent sous de multiples formes, dans un mouvement toujours spontané et offert. Des tons de terre et d'eau de sa phase précédente, l'artiste passe à des blancs, des transparences, où la fluidité de tons plus doux laisse déborder des pulsions appuyées. Des flux, des rythmes entrent alors dans une danse ample, éphémère, sensuelle. Des échos, des méandres, des volutes s'abandonnent à d'étranges mariages sur des horizons rougeoyants et limpides. Le peintre cherche toujours, l'artiste explore encore, refusant le système qui rassure. Il s'en va vers des roses mélangés à des verts, une palette de gris où le brou de noix dilué se disperse autrement, dans d'autres étonnements. Les amphores s'ouvrent alors vers de nouvelles ressources, leur corps de matière devient céramique, terre patinée ou sable craquelé. Il semble que l'on y perçoive l'intérieur, puisque cet intérieur émerge plus encore, dans une liberté lyrique et colorée. Paul Brunner ne se lasse pas d'explorer au-delà de son geste. Dans une soif inassouvie de questionnement, il vagabonde de toile en toile, de matières en mixtures secrètes, jusqu'à l'équilibre vivant et le point d'harmonie. ■

www.paulbrunner.ch

